

RENCONTRER NOS NUITS

2025-2032

Protocoles d'immersion nocturne en territoire

JULIETTE MARICOURT
CIE DES NUITS D'ICI

-- Dossier rédigé en février 2026 --

CONTACT

Téléphone : 06.01.46.07.68

Mail : juliette.maricourt@gmx.fr

Site internet : <https://juliettemaricourt.wixsite.com/juliette-maricourt>

Puisque la peur de la nuit est primitive, instinctive et irrationnelle, c'est par le sensible de l'art, et non par la raison, que nous entrerons en travail.

Puisque la nuit nous offre de sentir plutôt que de voir, nous irons à son contact en faire l'expérience.

Puisqu'elle appelle les imaginaires, nous leur ouvrirons la porte, et nous générerons de nouveaux récits.

Nos oeuvres seront des clés de rencontre de ces nuits. Nées du territoire, de ses matières et de ses histoires, elles en révéleront ses spécificités.

Elles seront médiatrices. Elles tisseront des liens. Elles dilateront le temps.

Extrait du Manifeste *La peur du noir, de l'intime au politique*,

Juliette Maricourt, Décembre 2023

RENCONTRER NOS NUITS

UN ENGAGEMENT

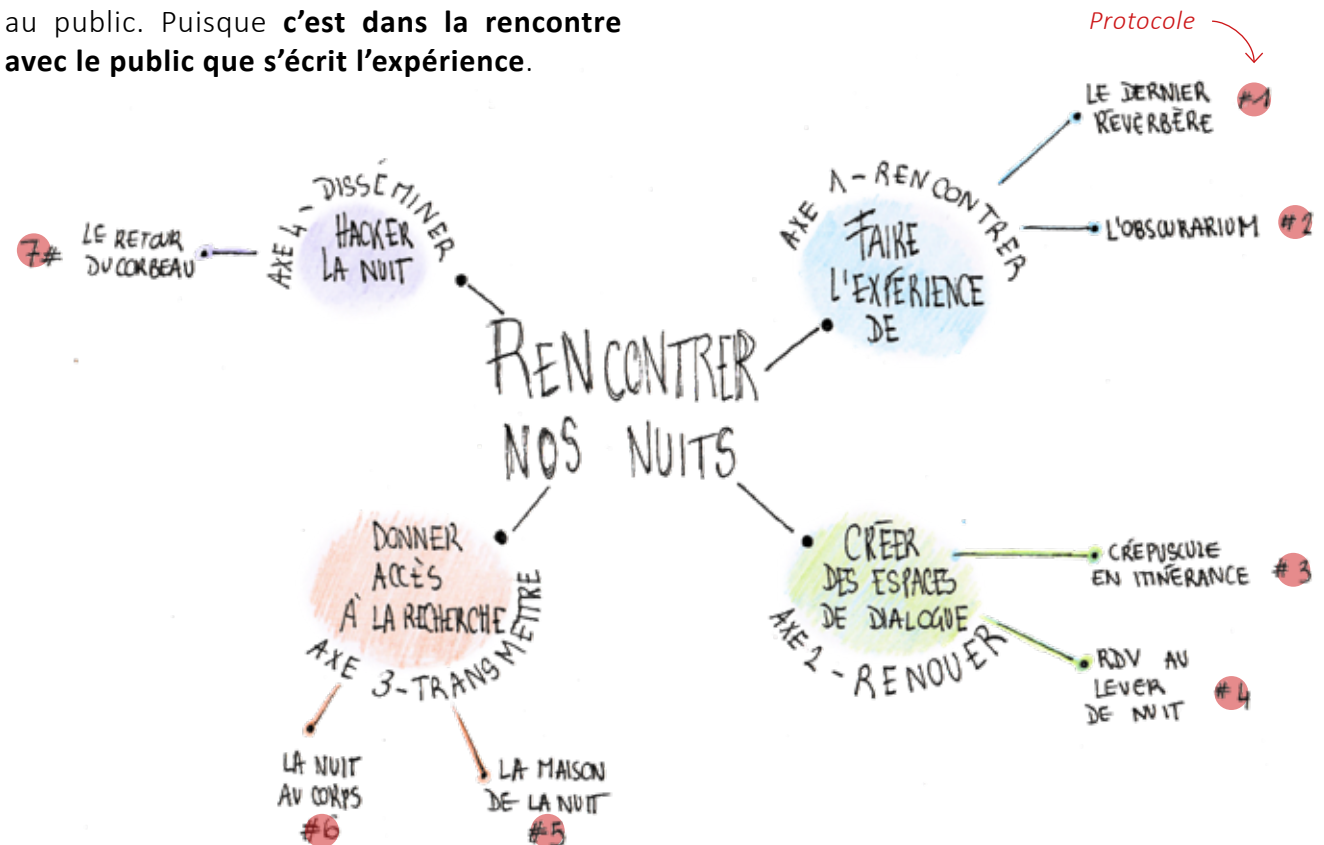
Rencontrer nos nuits, c'est la **création d'une pluralité de dispositifs permettant la mise en contact des habitant·e·s d'un territoire avec leurs nuits, sur des typologies de territoires variés**. L'objectif de cette palette est de favoriser la possibilité de la rencontre dans des contextes divers (sociaux, géographiques, urbanistiques, saisonnier) et auprès de différents publics.

Un dispositif c'est : un protocole écrit allié à des outils visuels. Le dispositif prend effet et sens au moment de son activation avec le public.

Proposer des situations de rencontre avec la nuit, c'est privilégier l'expérience vécue plutôt que l'idée préconçue. Suite à ces immersions nocturnes, il s'agira de collecter les récits pour diffuser d'autres imaginaires de nos nuits. Avec *Rencontrer nos nuits*, l'art est mis au service du dépassement de la peur.

La recherche se structure autour de 4 axes majeurs : **la rencontre, le dialogue, la transmission et la dissémination**. Chaque protocole constituant la palette de *Rencontrer nos nuits* est ainsi affilié à un de ces 4 axes.

L'écriture et la conception de l'ensemble des dispositifs est prévue sur la période **2025 - 2032**. Dans cette démarche, chaque rencontre avec un territoire ouvre un contexte de création spécifique, et se clôture par un temps de monstration et/ou de transmission au public. Puisque **c'est dans la rencontre avec le public que s'écrit l'expérience**.



LES OUTILS DE LA COMPAGNIE

Les outils utilisés par la Cie Des Nuits d'Ici pour concevoir ces dispositifs sont issus des pratiques de **l'urbanisme, des arts vivants et des arts visuels**. Cette approche pluridisciplinaire permet de voir se répondre et s'hybrider les outils au sein des expériences créées.

Dans *Rencontrer nos nuits*, la prise en compte du **contexte** est essentielle. Elle influe sur le choix des outils et leur utilisation. Tout comme la rencontre avec **les habitant·e·s**, la compréhension de leurs **usages** et de la petite histoire du lieu.

ÉCRITURE

FAIRE TRACE

Consigner chaque nuit vécue comme l'étape d'un voyage à la rencontre des nuits d'ici.

METTRE EN RÉCIT

Partager «une» nuit pour que s'ouvre celle des autres.



MARCHE

EXPLORATOIRE

Se laisser guider par les habitant·e·s.
Rencontrer et découvrir le territoire.

DÉRIVE NOCTURNE

A la recherche des nuits.

INITIATIQUE

Un acte de passation



CARTOGRAPHIE

GÉOGRAPHIQUES

L'espace de la carte comme espace d'échange avec les habitant·e·s

MENTALES

Garder trace

SENSIBLES

Faire récit



LUMIÈRE

COMPAGNONNE

Celle qui nous accompagne

TRANSITIONNELLE

Celle que l'on quitte.

SIGNAL

Celle qui nous rend visible.

FICTION

Celle qui crée rumeur.



MATIÈRES



CONSTRUIRE DES IMAGES

Cadrer. Scénographies.

SCULPTER L'OBSCURITÉ

Installations repères.
Celles que l'on voit.

COMPOSER AVEC LE SENSORIEL

L'infime. Celles que l'on sent.



RAPPORT PUBLIC

La démarche de *Rencontrer nos nuits* s'adresse avant tout aux habitant·e·s des territoires investis.

Qu'il s'agisse d'un milieu urbain ou rural, l'objectif est de créer des cadres pour leur permettre de rencontrer leurs nuits. Ces nuits qui se lèvent à chaque fin du jour derrière leurs fenêtres éclairées.

Impliquer les habitant·e·s dans l'écriture et le prototypage du protocole

Du début de l'écriture des protocoles jusqu'au déploiement du dispositif «maîtrisé» les habitant·e·s sont intégré·e·s au processus de création :

- pour permettre aux artistes de découvrir et apprendre à connaître un territoire
- pour expérimenter un prototype en le confrontant

Ce sont ces complicités qui voient l'écriture naître. Elles la nourrissent et créent du rebond face à la proposition.

Dans cette démarche, la marche et la cartographie sont deux outils particulièrement utiles pour créer du lien et se rencontrer.

Donner accès à la nuit à des publics qui s'en tiennent (ou en sont tenus) à l'écart

La Cie apprécie tout particulièrement écrire et déployer des situations de rencontre avec la nuit à destination de publics spécifiques. Tout particulièrement des publics qui — par

les peurs projetées de leurs entourages, ou bien par leurs histoires personnelles — ne cotoient pas du tout l'obscurité nocturne : enfants, femmes, minorités, personnes âgées. Un des enjeux phare de la Cie est de pouvoir donner accès, transmettre des clés, offrir la possibilité de dépasser ce «t'as pas peur?».

Les participant·e·s comme corps agissant

Au sein même des expériences proposées, les participant·e·s sont impliqué·e·s. L'enjeu est de produire une situation dans laquelle chaque corps est partie prenante. L'approche sensorielle est en cela un outil essentiel.

L'écriture des dispositifs se base sur le postulat suivant : *chaque corps au sein d'un groupe est un corps qui sent*. C'est-à-dire un corps qui perçoit le monde via ses qualités propres. Puisque chaque corps sent à sa propre manière, alors chaque individu au sein du groupe vit une nuit qui lui est propre. L'expérience ouvre ainsi sur une multitude de récits de relations à la nuit, à partir d'un même cadre.



Cartographie collaborative, Malemort-du-Comtat, Février 2025



Marche sensorielle nocturne avec un chien et son maître, Malemort-du-Comtat, Mars 2025



Mise en partage, Malemort-du-Comtat, Mars 2025

#1.LE DERNIER RÉVÈRBÈRE

PROTOCOLE DE FRANCHISSEMENT

MARCHE

Type : Marche nocturne sensorielle
 Nombre de performeuses : 3
 Repérage et déploiement : Arrivée J-4

Durée : 1h / Départs en série
 Jauge : 15 pers.
 Mise en place : Convocation public

Principe

Un acte d'initiation à l'obscurité nocturne par la marche, accompagné par 3 performeuses. Un espace pour mettre des mots sur ce que la nuit change dans nos corps, un temps pour se confronter à ses peurs.

Récit

Une invitation à franchir le seuil de sa porte et dépasser le dernier réverbère de la ville pour rendre visite à la nuit, cette voisine que nous connaissons si peu.

Mise en pratique

Entre sensoriel, science et poésie, la performance démarre après le dernier réverbère de la ville, au lever de nuit, au moment où les couleurs s'endorment. D'une durée moyenne d'une heure, l'expérience s'écrit en trois temps : quitter la lumière, se découvrir dans l'obscurité et enfin, franchir le seuil de la nuit. La marche y est employée comme un outil de mise en mouvement des corps au service d'un franchissement. Une rencontre en 3 étapes, où la matière accompagne l'expérience du corps, via des installations visuelles.

Les outils structurels du protocole

Pour faire acte ensemble

- un seuil : le dernier réverbère
- un récit : du politique à l'intime
- une mise en condition des corps
- 3 installations visuelles déployées in situ pour accompagner le franchissement
- un temps de dépôt

Ce qui s'écrit en territoire

- 1- Rencontrer les habitant·e·s par la marche
- 2- Trouver «la nuit» et tracer le parcours
- 3- Ecriture d'un récit intime de rencontre avec la nuit in situ
- 4- Greffer les installations visuelles au site

L'expérience proposée

- Rendez-vous au dernier réverbère
- + Quitter la lumière
 >> *Ouverture*
- + Se découvrir dans l'obscurité
 >> *L'incertitude*
- + Rencontrer sa peur
 >> *Franchissement*
- + Se reconnaître
 >> *Immersion*
- Quitter la nuit — *Dépôt*



#2. L'OBSCURARIUM

PROTOCOLE D'IMMERSION

MICRO
ARCHI-
TECTURE

Type : Installation à habiter

Nombre de performeuses : 1

Repérage et déploiement : Arrivée J-3

Durée : 45 min / en série

Jauge : 1 pers.

Mise en place : Convocation public

Principe — Faire de l'obscur un abris

Un face à face avec la nuit, par l'intermédiaire d'une installation à habiter au coeur de l'obscurité. Dans cette expérience, la médiation entre la nuit et le·la participant·e est assurée par la performeuse et formalisée par l'habitable.

Récit

A l'image d'un observatoire ouvert sur le ciel, l'obscurarium propose à chacun·e une rencontre intime et individuelle avec la nuit. Sous ses airs sombres, peut-être pourrait-elle même nous faire l'hospitalité de nous prendre sous ses ailes.

Les outils structurels du protocole

- Une structure à habiter
 - *Rapport au corps & à l'espace, cadrage du regard, construction des opacités & porosités, choix des textures et sonorités*
- Un récit sensoriel
- Dispositif son
- Rapport public : 1 à 1

Ce qui s'écrit en territoire

- 1- Trouver le site d'installation par la rencontre avec les habitant·e·s
- 2- Installation
- 3- Tracage de la marche d'approche
- 4- Écriture d'un récit de relation à la nuit in situ

L'expérience proposée

- Rendez-vous
- + Marche d'approche
- + Rencontre corporelle avec l'habitable
- + Extinction
- + Protocole d'observation
- + Réception du récit à l'oreille
- Dépôt

EN COURS



#3. CRÉPUSCULE EN ITINÉRANCE

PROTOCOLE DE MISE EN DIALOGUE AU SEUIL DU DEDANS ET DU DEHORS, EN RURALITÉ

ASSISE
PERFORMÉE

Type : Assise à activer

Nombre de performeuses : 2

Déploiement : Immersion en amont

Durée : 1h30

Pas de jauge — ouvert sur l'espace public

Mise en place : Surgissement

Principe

Poser une image poétique dans la nuit pour attiser la curiosité et provoquer la rencontre. L'objectif : créer des prétextes à investir l'espace public nocturne au quotidien, et à y accueillir la rencontre.

Récit

Le *Pôle d'observation poético-scientifique des nuits d'ici* s'installe au plus près de chez vous. Sa mission, recueillir les récits de rencontre avec notre voisine la nuit, les consigner et les mettre en partage. Des récits à disséminer, entre science et poésie pour ouvrir de nouveaux imaginaires de nos nuits!

Mise en pratique

Chaque soir, au moment du lever de nuit, deux performeuses investissent le seuil des portes pour partager un récit de nos nuits. De porte en porte, elles déploient une installation légère et mobile porteuse de fiction. Le dispositif redonne une place aux bancs de pierre qui ponctuaient les seuils au cœur de nos villages. Des assises sur lesquelles nos ancien·nes « prenaient le frais » en observant la nuit se lever.

En amont, les performeuses ont rencontré les habitant·e·s vivant derrière les portes. Suivant un protocole d'écriture, elles ont tissé avec elles-eux un récit de rencontre avec la nuit. Ce sont ces récits qu'elles mettront en partage.

Au fil des rendez-vous nocturnes, les mots se tissent et se partagent pour construire ensemble de nouveaux récits de nos nuits. C'est la régularité de la présence des artistes sur le site qui instaure petit à petit un rituel. Au bout de plusieurs soirs, le dispositif se clôture par une invitation au rassemblement des personnes rencontrées pour, ensemble, faire exister la nuit ici.

Proposition : 4 soirées de récits de porte à porte + 1 soirée de rassemblement.

Ce qui s'écrit en territoire

- 1- Rencontre avec des habitant·e·s ciblées
- 2- Ecriture de récits selon le protocole d'écriture
- 3- Tracé du parcours & repérage du site de rassemblement
- 4- Ecriture à partir des récits collectés et des nuits partagées pour mise en partage à la soirée de rassemblement

Les outils structurels du protocole

- Un banc nomade
- Une régularité horaire
- Une accroche aux seuils, en lien direct avec les habitant·e·s
- Dispositif de diffusion sonore : disséminer les récits dans la rue (radios)



#4.RDV AU LEVER DE NUIT

PROTOCOLE DE MISE EN DIALOGUE AU SEUIL DU DEDANS ET DU DEHORS, EN MILIEU URBAIN

ASSISE
PERFORMÉE

Type : Assise à activer

Nombre de performeuses : 2 à 3

Déploiement : Immersion en amont

Durée : 1h30

Pas de jauge — ouvert sur l'espace public

Mise en place : Surgissement

Principe

Inviter à investir l'espace public nocturne en y déployant une image poétique.

Récit

Le *Pôle d'observation poético-scientifique des nuits d'ici* s'installe au plus près de chez vous. Sa mission, tendre l'oreille pour entendre ce que nous raconte la nuit depuis les lieux où elle a trouvé refuge, à l'abri des lumières des réverbères. Les consigner avant de vous les partager. Des récits à disséminer, entre science et poésie pour ouvrir de nouveaux imaginaires de nos nuits!

Mise en pratique

Chaque soir, au moment du lever de nuit, deux performeuses investissent la rue pour tenter de correspondre avec ce qu'il reste de nos nuits. Sous les fenêtres éclairées, elles déploient une installation légère et mobile porteuse de fiction.

Le dispositif investit les cours d'immeuble, les esplanades et parvis pour faire une place aux femmes et aux enfants dans la nuit, par le jeu.

Au fil des soirs, les mots se tissent et se partagent pour construire ensemble de nouveaux récits de nos nuits. C'est la régularité de la présence des artistes sur le site qui instaure petit à petit un rendez-vous. Le dispositif se clôture par une invitation au rassemblement des personnes rencontrées sur le parvis pour, ensemble, redonner une place à la nuit, ici.

Note : les parvis d'immeubles, ou ensembles de résidences sont des espaces privilégiés pour déployer le dispositif

Les outils structurels du protocole

- Une chaise-échelle
- Une régularité horaire
- Une communication radio
- Un espace d'hospitalité à déployer au fil des soirs

Ce qui s'écrit en territoire

- 1- Repérage du lieu
- 2- Ecriture du récit d'entrée
- 3- Ré-écriture du récit chaque jour à partir de la veille au soir



#5. LA MAISON DE LA NUIT

DISPOSITIF — UN ESPACE FOYER POUR INVITER DANS LE PROCESSUS ENTRAIN DE SE FAIRE



PROJET DE
TERRITOIRE

Type : Local ouvert à l'habitant·e

Médiation : Minimum 1

Déploiement : A l'arrivée en territoire

Durée : Créneaux horaires à définir

Pas de jauge — ouvert sur l'espace public

Mise en place : Tout au long de la présence en territoire

Principe

Proposer un lieu accessible qui fasse lien entre les artistes, la démarche et les habitant·e·s.

Récit

La Maison de la nuit est ouverte les mercredi, jeudi et samedi de 14h à 17h. Portes et fenêtres vous sont ouvertes pour découvrir les nuits de votre territoire, aider les chercheuses dans leur enquête, participer à la création d'une cartographie, ou déposer votre propre récit.

Mise en pratique

Sur des jours et horaires définis, les artistes ouvrent leur atelier-laboratoire sur la rue pour créer lien et porosité avec les habitant·e·s du territoire, et nourrir le processus de création. Ces permanences favorisent les rencontres et permettent à la fois de fédérer autour du sujet nocturne, et de faire avancer le projet en dialogue avec les habitant·e·s.

Un espace d'échange et de rencontre pour re-donner à la nuit une place au coeur de nos quotidiens.

Les outils structurels du protocole

- Un espace à investir (ex : local vide), avec ouverture sur l'extérieur
- Des outils scénographiques pour communiquer sur l'activité (affichage, graphisme, panneaux).
- Une présence quotidienne sur le lieu
- Pièce 1 : la cartographie
- Pièce 2 : le récit
- Pièce 3 : l'atelier

Ce protocole se déploie sur des temps longs. Il constitue un outil précieux dans le cadre d'un projet de territoire. Le lieu se transforme au fur et à mesure des rencontres, au contact des habitant·e·s. Il est en évolution permanente, donnant image au processus entrain de se faire. Les ateliers proposés permettent la création d'une cartographie de la nuit d'ici, et l'édition d'un ensemble de récits.

Il constitue également une base-vie, un point de départ de toute activité satellite qui serait déployée dans ce cadre.

EN COURS



#6.LA NUIT AU CORPS

DISPOSITIF — CRÉER UN ESPACE-TEMPS DE RASSEMBLEMENT

Type : Veillée

Performeuses : 3

Déploiement : J-4

Durée : 1h

Jauge : 50

Mise en place : Convocation public

Principe

Un acte d'initiation à la nuit par la transmission d'un récit, mené par 3 performeuses.

Récit

Il y a celles qui grimpent les falaises et celles qui traversent les mers. Nous, chaque soir, nous franchissons le dernier réverbère et nous marchons à la rencontre de la nuit sans lumière, de l'autre côté de l'enceinte de la ville. Pour une nuit, nous nous proposons de rester ici avec vous, et de vous raconter ce que nous avons rencontré là-bas.

Les outils structurels du protocole

- Un dispositif de relation public cadré via un principe d'assises
- Une écriture sensorielle
- Une étape d'extinction de la lumière
- Seuil de fin : ouverture sur un sentier

Ce qui s'écrit en territoire

- 1- Ecriture d'un récit sensoriel à partir d'une dérive nocturne
- 2- Repérage de l'espace de rassemblement
- 3- Mise en espace in situ entre corps, espace et obscurité nocturne

L'expérience proposée

- Accueil
- Marche d'approche
- Extinction
- Récit
- Ouverture du sentier
- Tisane
- Dépôt

MISE EN
RÉCIT



EN COURS



#7. LE RETOUR DU CORBEAU

DISPOSITIF — FICTION LUMIÈRE

Type : Performance

Performeuses : 2

Déploiement : J0

Durée : A définir

Pas de jauge — ouvert au public

Mise en place : Surgissement

LUMIÈRE
PERFORMÉE

PROJET DE
TERRITOIRE

Principe

Eteindre les réverbères et redistribuer la lumière. Une performance pour faire obscurité et amener à se questionner.

Thématique

Après des millénaires, le corbeau est de retour. Garant de l'équilibre entre lumières et pénombres, il revient aujourd'hui pour voir naître l'obscur au cœur de nos quotidiens. Son objectif: redonner forme aux lueurs et matière à la nuit.

Mise en pratique

Le soir venu, telle un anti-héro, figure inversée de l'allumeur de réverbère, une silhouette éteint méthodiquement et un à un les candélabres d'une même rue. Se faisant, elle trace une ligne d'obscurité jusqu'à la lisière de la ville et fait entrer la nuit dans son enceinte. Sous chaque réverbère, elle laisse une petite pierre de lumière. Traçant ainsi un chemin qui nous mène jusqu'au point de rencontre avec la nuit.

Dans son sillage, une seconde performeuse surveille et protège son action. Agissant comme une médiatrice, elle échange avec les passants et collecte leurs réactions sur son carnet de bord.

Les outils structurels du protocole

- Un système d'extinction
- Une série d'objets lumineux à disséminer
- Une gestuelle chorégraphiée
- Une action répétée

Ce qui s'écrit en territoire

- 1- Tracé du parcours d'extinction (ligne d'obscurité liant l'intérieur à l'extérieur de la ville)
- 2- Ré-écriture quotidienne à partir des situations provoquées la veille
- 3- Edition d'un livret à partir des tracés réalisés et situations provoquées

EN COURS



PROCESSUS DE TRAVAIL

DE L'OUTIL À LA RENCONTRE



Chacun des 7 protocoles envisagés nécessite un temps de conception et de mise en test avant d'être autonome & diffusable.

Il s'agit donc tout d'abord de **dédier un temps de prototypage à chaque protocole**. Cette 1ère phase permet de :

- **Ecrire** le protocole et l'ajuster
- **Construire** les éléments scénographiques et/ou micro-architectures (ex : chaise-échelle)
- **Tester** le protocole sur différents terrains & auprès de publics pluriels pour en observer la résonance (ex : banlieu, rural, urbain)

Chaque protocole bénéficie ainsi d'**un cycle de résidence** dédié à sa conception. Le calendrier prévisionnel est détaillé en page suivante.

Une fois le protocole «maîtrisé», c'est-à-dire une fois que les outils visuels sont construits, et que sa structure est stable, il devient *déployable* en territoire. Il intègre la constellation *éditée* des dispositifs de Des Nuits d'Ici.

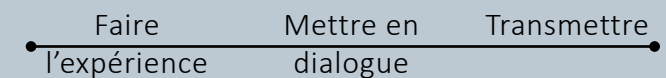
Le déploiement d'un protocole en territoire permet d'ouvrir la phase de **recherche-action**. En effet, chaque situation de rencontre avec la nuit sur un territoire permettra de révéler ses spécificités. Il s'agira alors de garder trace des récits d'expériences qui en découleront pour visibiliser leur pluralité.

Garder trace, c'est :

- **donner mots** à la nuit rencontrée
- **cartographier** l'expérience vécue

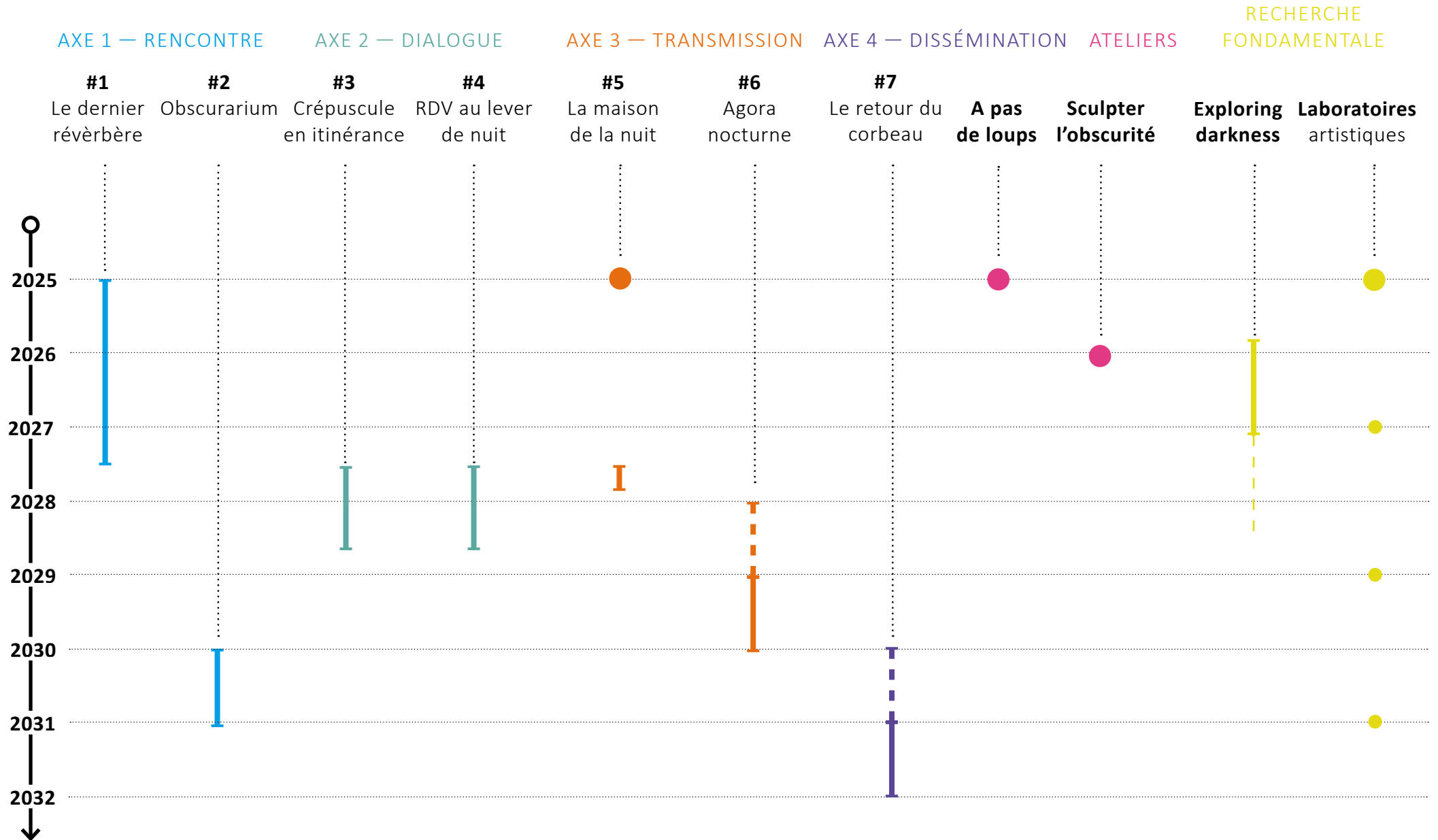
Dans le futur, les protocoles pourront être associés au sein d'une même présence en territoire (sur un temps long).

Pour exemple, la rencontre avec le territoire pourra être amorcée par une marche nocturne sur le site (Axe 1). L'expérience vécue collectivement servira de référentiel commun pour ouvrir un espace de dialogue (Axe 2) et partager des récits. Avant de générer une situation de rassemblement pour partager cette expérience de la nuit d'ici au plus grand nombre (Axe 3). L'intégralité de la démarche sera alors menée en collaboration avec les habitant.e.s.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

ÉCRITURE & CONCEPTION DES PROTOCOLES DANS LE TEMPS



ATELIERS

ENTRER DANS LA NUIT

La Cie Des Nuits D'Ici investit également *l'atelier* comme une autre entrée possible à la rencontre de la nuit. Les propositions permettent de placer la transmission au coeur de la démarche. Chaque atelier inclut une expérience d'immersion dans la nuit du territoire, et un temps de création collective.

À PAS DE LOUPS

Encadré par 2 artistes.

Public : Enfants (6-10 ans)

Temporalité : 2 demi-journées + 1 soirée

Objectif : Initier les enfants à l'obscurité de la nuit

Construction d'un compagnon de route pour aller marcher dans la nuit.

Ecriture d'une histoire collective à partir de l'expérience nocturne, et peinture d'une fresque à plusieurs mains.



© Carlota Weber

Février 2025, Malemort-du-Comtat

SCULPTER L'OBSCURITÉ

Encadré par 1 artiste.

Public : A partir de 15 ans.

Format : Workshop

Objectif : Création collective de balises nocturnes à partir des matières du territoire.

Découvrir les spécificités de la vision nocturne. Explorer le territoire à la recherche des matières qui font lueur dans la nuit.

Rêver et concevoir collectivement des totems-sculptures qui feront repères sur les sentiers nocturnes. Les installer dans le paysage.



© Juliette Maricourt



RECHERCHE FONDAMENTALE

LA NUIT COMME ESPACE LABORATOIRE ENTRE ARTISTES

Laboratoires artistiques

La compagnie Des Nuits D'Ici investit la nuit comme espace de recherche artistique. La nuit n'est pas le sujet mais le contexte de création. Elle est la condition.

L'obscurité de la nuit réveille nos sens endormis, elle nous donne à sentir plutôt qu'à voir. Qu'est-ce que les conditions nocturnes modifient dans nos approches artistiques respectives ? Comment l'obscurité modifie-t-elle notre manière de pratiquer nos arts? **Que modifie-t-elle dans nos savoir-faire?**

Par exemple, qu'est ce que créer une sculpture qui serait conçue pour être perçue dans l'obscurité ? Qu'est ce que peindre sans lumière ? Comment mettre en scène l'apparition d'un corps dans les pénombres nocturnes ?

L'intention est de pouvoir mettre en place de manière régulière un espace de laboratoire, ouvert à une dizaine d'artistes de pratiques plurielles.

Septembre 2024 : laboratoire pluridisciplinaire initié et mené par Juliette Maricourt au sein de la FAI-AR à la Cité des Arts de la Rue, Marseille

Un groupe de recherche européen sur la thématique de l'obscurité

En décembre 2025, Juliette Maricourt a été invitée par Pikene pa Broen (lieu d'art pluridisciplinaire à Kirkenes, Nord-est de la Norvège). Associée à 6 autres artistes nordiques et scandinaves, elle a pu aller à la **rencontre des nuits polaires** lors d'une résidence collective sur la thématique «Exploring Darkness», en immersion au coeur du Parc National de Pasvik.

À la suite de cette résidence, les artistes ont décidé de continuer à faire exister ce groupe nouvellement constitué comme **espace d'écriture et de partage sur la nuit et son obscurité**.

Ainsi s'ouvre un **cycle de recherche européen**, dont la première étape sera la présentation d'extraits de textes à l'occasion du Finnmark International Litteratur Festival au printemps 2026. L'objectif est de mettre en place de nouveaux espaces de rencontre et de recherche dans les années à venir.

Membres : Irina Shirobokova(US/RU), Dasha Sedova (RU), Sarah Gets (Svalbard, NO), Henna Kaikula (FI), Ruth Alexander Aitken (NO) Mona-Astrid Fonnes (NO), Juliette Maricourt (FR).



LA COMPAGNIE DES NUITS D'ICI

JULIETTE MARICOURT — CELLE QUI MARCHE DANS LA NUIT

Artiste-chercheuse en espace public — Art visuel, performance & écriture

Juliette est artiste pluridisciplinaire. Elle se forme aux beaux-arts à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint Etienne, où elle rencontre la matière lumière. Celle-ci deviendra sa compagne de sortie, une alliée dans ses explorations de l'espace public nocturne. C'est elle qui la mènera à la rencontre des lumières du nord à Copenhague, pour expérimenter le métier de créatrice lumière. C'est grâce à elle que Juliette renoue avec la nuit.

Et c'est par la voie de la nuit, que Juliette rencontre les arts de la rue.

À l'issue de ses études, elle intègre l'agence de conception lumière Concepto, en Île-de-France. Son approche sensible de la lumière s'en trouve alors complétée de solides compétences techniques et de connaissances scientifiques sur les fonctionnements biologiques du vivant dans l'obscurité.

Devenue spécialiste des sites dits « naturels », c'est avant tout l'obscurité que Juliette dessine et sculpte par l'outil de la matière lumière. Au fil de ses projets, elle parcourt des territoires nocturnes multiples, aux échelles variées, en ville et en ruralité, en France et à l'international. Sur chacun d'eux, elle se raconte une histoire et tisse une narration-lumière dans le paysage.

En 2023, Juliette rejoint la **FAI-AR** (formation supérieure d'art en espace public) à Marseille dans l'intention d'intégrer l'écriture, le corps et le geste à sa pratique. Cette rencontre art visuel/vivant ouvre alors la porte à la dimension de l'éphémère et du sensoriel. Elle s'interroge et elle recherche. Faire vivre l'expérience de la nuit, peut-il générer d'autres imaginaires ?

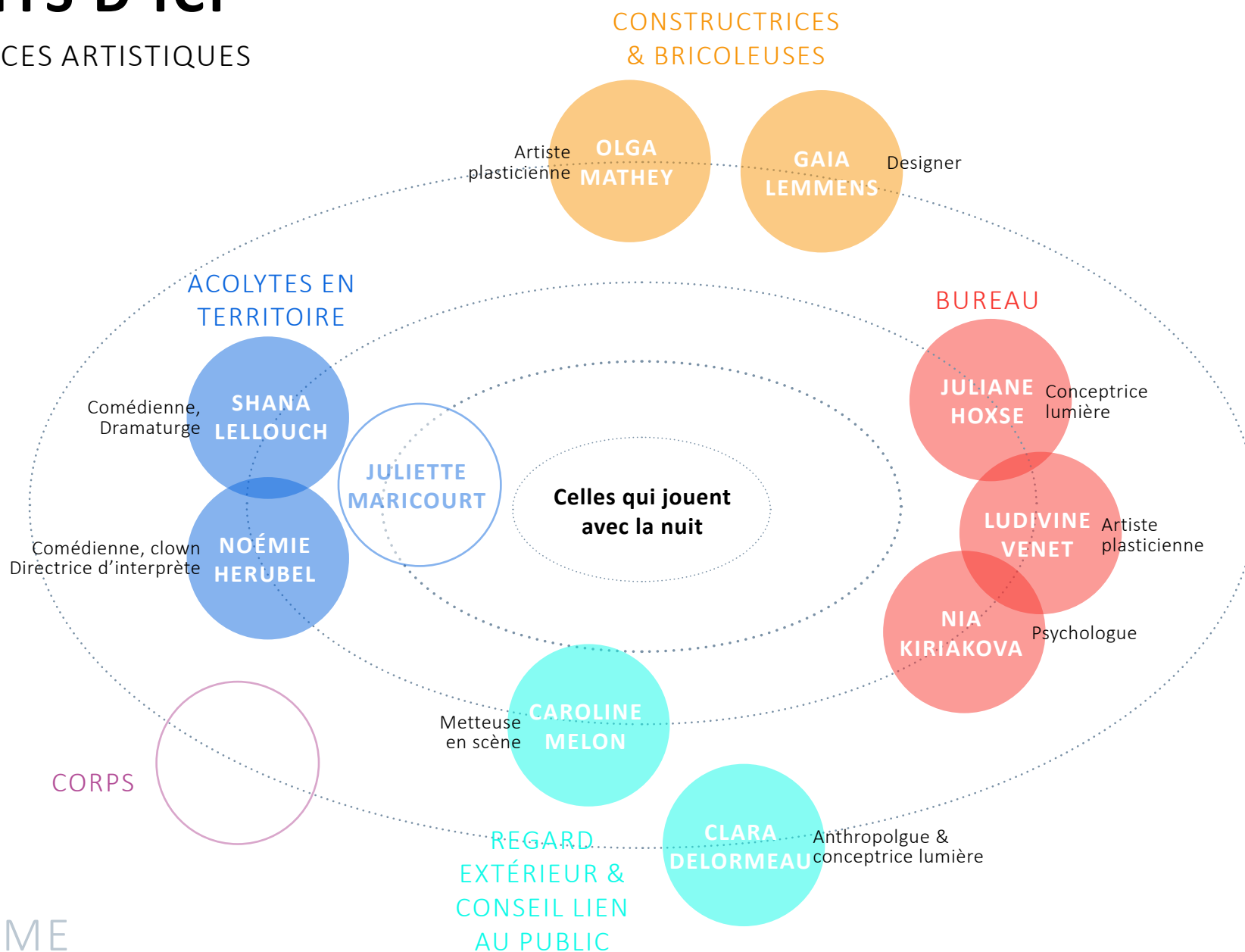
Juliette investit ainsi l'art comme lieu de l'expérience, proposant aux participant·e·s des aventures sensibles, entre marche et rituels, à la rencontre de nos nuits.

Juliette met également ses connaissances de l'univers nocturne et de la matière lumière au service de l'écriture de spectacles en rue. Elle collabore ainsi avec le collectif La Horde dans les Pavés, la Cie A.L.T.R.A.A et le Collectif Impatience.



LA COMPAGNIE DES NUITS D'ICI

COLLABORATRICES ARTISTIQUES



RENCONTRER NOS NUITS

2025-2032

JULIETTE MARICOURT
CIE DES NUITS D'ICI

-- Dossier rédigé en février 2026 --

CONTACT

Téléphone : 06.01.46.07.68

Mail : juliette.maricourt@gmx.fr

Site internet : <https://juliettemaricourt.wixsite.com/juliette-maricourt>